
Le Projet Global

Le Partenariat pour la croissance

Le 12 décembre 2015 (Volume 5, N° 2)

BIENVENUE à l'édition automne 2015 du bulletin de la commission pour le Projet global ! Nous sommes heureux de bénéficier de votre intérêt, et nous ferons de notre mieux pour vous tenir informé pendant que ce projet innovateur attirera un soutien supplémentaire et qu'il gagnera du terrain.

Comme introduction, voici les sujets principaux dont nous discutons dans la présente édition du bulletin :

- La bienvenue à un nouveau membre : Mme Katharina Becker.
- Le nouveau dessin du logo.
- L'achèvement de la traduction espagnole.
- Le travail du site Web : le recrutement d'un ou de plusieurs bénévoles.

La bienvenue à un nouveau membre : Mme Katharina Becker

Le 9 novembre, la commission a exprimé sa pleine satisfaction à l'arrivée du nouveau membre suppléant qu'elle venait d'admettre : Mme Katharina Becker de Peña Blanca au Nouveau-Mexique, États-Unis. Nous sommes ravis de la diversité et de l'expérience très large que Katharina apporte à la commission, car elle était élevée à Berne, Suisse et parle couramment l'allemand, le français et l'italien de manière équivalente à sa maîtrise de la langue anglaise. De plus, Katharina nous a déclaré qu'elle bénéficie d'une connaissance pratique de l'espagnol, en expliquant que sa compréhension est satisfaisante, mais que sa capacité de s'exprimer en espagnol a certaines limites.

Des études avancées en Suisse et aux États-Unis ont marqué la formation large et l'expérience approfondie de Katharina dans le domaine de l'éducation, des acquis personnels qui ont inclus les responsabilités diverses d'enseignement et d'administration qu'elle a assumées dans les deux pays. En 1980, elle a immigré à l'État du Nouveau-Mexique aux États-Unis, une démarche qui a influencé sa vie de manière profonde. Puis, à la suite d'un intervalle quelque peu plus long que vingt ans, un ami lui a recommandé *Le Livre d'Urantia*, le texte auquel elle a montré désormais le dévouement d'une lectrice convaincue. Bref, les autres membres de la commission

s'attendent fermement à des contributions majeures de la part de Katherina, surtout en nous aidant à assurer que la commission retienne une conscience active concernant les implications internationales du Projet global.

Le nouveau dessin du logo

Le projet du dessin d'un logo qu'a diffusé la commission comme pièce jointe accompagnant l'édition précédente du bulletin (celle du 22 février 2015) s'est avéré être sujet à controverse majeure. D'une part, un bon nombre de personnes ont exprimé leur soutien de la méthode fondamentale dont les éléments essentiels étaient un arc-en-ciel et l'image d'un grand voilier de l'âge de l'exploration et de la découverte. Il semble que ces lecteurs aient accepté l'explication que la commission a offerte à l'époque : la volonté de la commission de lier les éléments du dessin ayant trait à l'âge de l'exploration et de la découverte avec *les voyages océaniques* et l'esprit d'imagination, d'innovation et de créativité qu'ont démontrées les capitaines et les navigateurs au cours de ces voyages, leur désir d'explorer l'inconnu et de découvrir de nouvelles réalités.

En revanche, une quantité notable d'autres lecteurs nous ont déclaré que pour eux, lesdits buts et idéaux louables n'étaient pas les seules impressions qui sont venues à l'esprit lorsqu'ils regardaient l'image du grand voilier des 16^e ou 17^e siècles. Au contraire, ils nous ont déclaré que malheureusement, ils n'étaient pas entièrement en mesure de distinguer ladite image particulière des événements déplorables qui ont eu lieu ultérieurement sur terre : la conduite où figurait le mauvais traitement systématique et omniprésent que l'on infligea aux habitants indigènes de l'hémisphère occidental, ainsi que le grand péché selon lequel les navires des quelques siècles suivants transportèrent de nombreuses personnes innocentes à travers l'océan Atlantique sous des conditions cruelles et misérables, des semblables d'ascendance africaine auxquels on fit subir l'esclavage oppressif, dont la durée a impliqué maintes générations.

Les commentaires du second genre nous ont imposé un retour à la planche à dessin, car des réactions d'une telle nature manifestaient une incompatibilité intense avec la volonté de la commission de symboliser la quête passionnante de nouvelles réalités, significations et valeurs à inventer, à découvrir et à poursuivre. Voilà les cibles essentielles d'une myriade de pionniers, réformateurs et autres innovateurs qui feront incessamment avancer la société et la civilisation durant notre ère immédiate et tout au long du nouveau millénaire.

Ci-joint se trouve une édition révisée du document « Le symbolisme et le dessein », celle en date du 12 juin 2015 incorporant un nouveau dessin que nous vous recommandons. Le concept essentiel reste le même, car le nouveau projet de logo continue à présenter un grand voilier se déplaçant vers l'arc-en-ciel. En revanche, l'image du navire est très générale et ne se laisse pas associer avec toute ère particulière. Du côté visuel, le projet de logo est plus clair et plus fort ; de plus, les mots « LE PROJET GLOBAL », de taille agrandie, sont bien plus frappants.

Nous croyons que le nouveau dessin constitue une amélioration notable, et nous espérons que les lecteurs de ce bulletin seront du même avis. Afin d'envoyer vos réactions et commentaires, veuillez utiliser notre adresse courriel collective : Info@GlobalEndeavor.Net.

L'achèvement de la traduction espagnole

Nous sommes ravis de vous déclarer que pour l'essentiel, on a achevé la traduction espagnole des documents de la commission (plus de 200 pages), bien qu'il reste un certain travail de formatage afin de reproduire l'allure générale des documents originaux en anglais. Ensuite, la commission développera notre site Internet modeste (<http://www.globalendeavor.net>) de manière à incorporer une nouvelle page d'accueil en espagnol, le contexte où l'on affichera les documents correspondants que les lecteurs de l'espagnol pourront télécharger. À la longue, il nous faudra attirer et recruter quelques lecteurs dévoués de *El Libro de Urantia* désirant devenir membre de la commission pour le Projet global, afin qu'ils deviennent des catalyseurs et des points de ralliement qui stimuleront l'intérêt dans leurs pays respectifs et dans les lieux avoisinants de l'Amérique latine.

Ces buts ayant la nature d'un défi sont des éléments nécessaires et cruciaux de la voie qui mènera enfin à la convention d'établissement. Lorsque nous aurons pu attirer un intérêt notable dans de nombreuses parties de l'Amérique latine, la commission élargira intensifiera ses efforts visant à stimuler ou à renforcer l'intérêt actif dans tous les trois environnements linguistiques (les pays où l'on parle l'anglais, le français ou l'espagnol).

Le travail du site Web : le recrutement d'un ou de plusieurs bénévoles

À présent, le site Web de la commission n'est que modeste et simple. Dans la mesure où les efforts de la commission continuent à augmenter et à se diversifier, le site Web devra incorporer des caractéristiques et des capacités supplémentaires. En conséquence, nous espérons qu'un ou plusieurs lecteurs ayant de l'expérience se rapportant

à la conception et à l'administration d'un site Internet s'offriront comme bénévoles désirant nous aider, étant entendu que les circonstances et les conditions seront l'objet d'une certaine souplesse. Au cas où la possibilité semblerait attirante, veuillez envoyer un message courriel à Info@GlobalEndeavor.Net qui fournirait les informations suivantes :

- Les informations d'identification (nom, adresse, numéro(s) de téléphone).
- Des informations concernant sa formation et son expérience relativement au travail de site Web (sans nécessiter de nombreux détails).
- Son rapport aux enseignements du *Livre d'Urantia* et, dans la mesure du possible, ses réactions aux idéaux et aux buts se liant au Projet global.

À NOTER : *la question et réponse qui suit est tirée du contenu que les membres de la commission pour le Projet global ont préparé pour notre propre usage, à titre de ressources qui nous aident à répondre aux demandes personnelles.*

QUESTION. J'ai lu un bon nombre des pages que vous m'avez offertes ; plus je lis, plus ma perplexité augmente. Vous avez présenté une structure qui semble raisonnable, mais vous n'avez pas exposé des buts particuliers que les groupes de travail devraient poursuivre pendant l'année initiale, durant les dix premières années, ni même à quelques moments au cours des premiers trente ans. Du fait que les révélateurs nous ont fourni de nombreuses idées intéressantes concernant le besoin d'améliorer la société et de la mettre à jour, il faudrait redescendre sur terre. En des termes très particuliers, que pourriez-vous préciser comme étant la tâche individuelle de chacun des dix groupes de travail thématiques ?

RÉPONSE. Je suis content que vous ayez posé cette question, car elle m'indique le besoin d'expliquer nos intentions et notre objectif fondamental. Il n'est pas possible que le Projet global vise à la réalisation de résultats spécifiques au sein de domaines particuliers, car toute initiative ou proposition n'est appropriée et utile que si elle convient aux circonstances régnant à un moment donné dans un lieu précis. Le dessein du Projet global s'avère être l'encouragement d'un processus de créativité et d'innovation dont le besoin se fera sentir dans toutes les régions du monde pendant tout le millénaire. Au cours des générations et des siècles à venir, des démarches nouvelles ayant incorporé des améliorations importantes dans le cadre de tel ou tel domaine céderont enfin devant certaines démarches ultérieures que personne ne pourrait envisager actuellement. Un Melchizédek nous déclare :

Les inventions mécaniques et la dissémination des connaissances sont en train de modifier la civilisation. Certains ajustements économiques et changements sociaux s'imposent si l'on veut éviter un désastre culturel. Ce nouvel ordre social qui approche ne s'installera pas paisiblement pour un millénaire. Il faut que la race humaine s'adapte à une série de modifications, d'ajustements et de rajustements. L'humanité est en marche vers une nouvelle destinée planétaire non révélée. [Un Melchizédek, 1086:4 / 99:1.1]

Si je retourne à la question posée, en considérant sa psychologie sous-jacente, elle semble refléter la perspective d'un « mâle du type A ». Or, je viens de faire cette remarque sans aucun désir d'évoquer le mépris ou le dédain, car les points de vue d'un mâle du type A contribuent très considérablement à de nombreuses activités humaines. En revanche, ces points de vue s'avèrent être antithétiques au plan et aux prémisses psychologiques qu'il incarne. À la page 419 du *Livre d'Urantia*, un Melchizédek nous déclare :

Bien que les séraphins soient des êtres affectueux et compatissants, ils ne sont pas des créatures à émotions sexuelles. Ils ressemblent beaucoup à ce que vous serez sur les mondes des maisons où « l'on ne se marie pas et où l'on n'est pas donné en mariage, mais où l'on est comme les anges des cieus ». Car tous ceux qui « seront estimés dignes d'atteindre les mondes des maisons ne se marient pas et ne sont pas donnés en mariage, et ils ne meurent plus, car ils sont égaux aux anges ». Néanmoins, en parlant à des créatures sexuées, nous avons l'habitude d'appeler fils de Dieu les êtres qui descendent plus directement du Père et du Fils, et d'employer le terme filles de Dieu en nous référant aux enfants de l'Esprit. C'est pourquoi les anges sont communément désignés par des pronoms féminins sur les planètes où la vie est sexuée. [Un Melchizédek, 419:2 / 38:2.2]

Ce paragraphe a son propre intérêt, mais j'ai cherché à attirer votre attention sur lui à cause de sa signification pratique pour nous. Voici trois points qui établissent le lien logique :

1. Lorsque l'on réfléchit à un maître séraphin, ou à n'importe quel autre ange, il faut rester conscient que sa nature personnelle incorpore la psychologie dénommée féminine d'après la tradition humaine. (Dans une langue comme l'anglais, où il n'existe pas d'obstacle grammatical, on utilise l'équivalent du pronom « elle ».)
2. Comme il a déjà été noté, le modèle spirituel du grand projet est le travail des maîtres séraphins.
3. Donc, une perspective principalement féminine s'avère être une partie intégrante du grand projet ; en effet, c'est un élément clé que nous devrions tous comprendre.

Or, voici le bilan net qui correspond à nos buts actuels. Le travail du grand projet, comme le travail des maîtres séraphins, est plus compréhensible dans une perspective traditionnellement considérée comme étant féminine : inclination à rendre service, aide et appui sans manifester un effort actif pour diriger, dominer ou gouverner.

À NOTER : voici le cinquième article d'une série visant à présenter les membres de la commission aux lecteurs de ce bulletin périodique. En novembre 2009, M. Gary Rawlings, la personne dont les notes biographiques figurent ci-dessous, est devenu le premier membre de la commission habitant un pays en dehors de l'Amérique du Nord. Dès lors, il s'est distingué en rendant service à la commission de manière dévouée et énergique.*

Gary Rawlings

M. Gary Rawlings est né en mars 1947 dans le Monmouthshire de la Galles du Sud, Royaume-Uni. Il descend d'ancêtres huguenots (des protestants français) qui sont partis de la France dès 1658, dans le contexte d'une politique officielle de discrimination contre les protestants qui a parfois équivalu à la persécution. Sa mère manifestait une foi religieuse profonde. Bien que son père ait assisté régulièrement aux services religieux, son intérêt pour la religion n'était pas d'une intensité égale. D'une perspective philosophique, en revanche, son père était bien troublé par la signification spirituelle qu'a impliquée la Deuxième Guerre mondiale : pourquoi Dieu a-t-il permis la destruction d'une ampleur tellement catastrophique ?

Les études secondaires de Gary ont eu lieu à une école du pays de Galles du Sud, où il a obtenu le certificat d'éducation. Ensuite, il a étudié au Newport Technical College à Newport dans le pays de Galles du Sud, où on lui a accordé le certificat de technologie complet relativement à l'ingénierie mécanique et à la production de l'ingénierie.

L'expérience professionnelle

Depuis 1990, Gary travaille comme directeur général de la société Nataim UK Ltd ou de son prédécesseur organisationnel. Cette entreprise fournit des services d'ingénierie qui ont trait à un grand éventail de capacités à l'avantage du public (par exemple, le logement, le service de l'eau, les installations sanitaires, les eaux d'égout, l'énergie solaire et les installations liées à l'éducation ou aux sports), ou qui se rapportent à

* Les précédents articles biographiques ont figuré dans les éditions en date du 6 juin 2010 (M. Neal Waldrop), du 28 mai 2011 (M. Robert « Bob » Debold), du 12 novembre 2012 (Mme Barbara Newsom), et du 2 avril 2014 (M. François Brunet).

l'infrastructure publique comme le métro de Londres. Ces capacités et ces intérêts ont permis à Gary et à sa société d'entreprendre de nombreux projets, non seulement au Royaume-Uni, mais aussi dans une grande quantité d'autres pays. Avant 1990, son travail impliquait des fonctions variées relativement à la gestion de projets, y compris des missions au Moyen-Orient qui lui ont valu une expérience pratique notable (par exemple, en Égypte, en Arabie Saoudite et à Oman).

Grâce à l'expérience professionnelle de Gary, il a acquis une compréhension large et profonde des méthodes les plus efficaces et les plus fructueuses permettant les relations avec des personnes de différentes nationalités et de différentes origines sociales et culturelles. Selon Gary, les éléments essentiels sont l'intégrité, le sérieux et le respect mutuel. Ces caractéristiques et ressources rendent possible la coopération avec de nombreux autres êtres humains de manière à répondre à leurs besoins et à faire du bien à toutes les personnes concernées.

La découverte du *Livre d'Urantia*

En 2002, alors que le travail de Gary se rapportait à un projet associé avec le métro de Londres, il a assisté à une exposition où il a rencontré un optométriste de nationalité américaine, celui-ci étant un entrepreneur dont les efforts commerciaux avaient trait aux lunettes de soleil dont les lentilles pouvaient rester dans la position directe ou se déplacer vers le haut. Ce nouvel ami a poussé un exemplaire du *Livre d'Urantia* à travers la table vers Gary, en lui déclarant qu'il lui fallait l'acheter au prix de 16 livres sterling, afin de pouvoir le lire. La première réaction de Gary était de répondre que normalement, il n'a pas le temps disponible qui lui permettrait la lecture d'un livre, mais l'homme était persévérant : « Il vous faut acheter ce livre-ci et de plus, vous devez le lire. Si vous en commencez la lecture à titre d'essai, mais enfin arrivez à la conclusion définitive que vous ne désiriez pas le garder, je le reprendrai, et je vous en rembourserai le montant en entier. »

Gary a décidé de courir le risque. Néanmoins, à la suite de la lecture d'environ 100 pages, il a téléphoné à l'homme en question et lui a demandé le remboursement qu'il avait promis. Par contre, l'optométriste a conseillé vivement à Gary qu'il continue la lecture pendant une certaine période ; il avait confiance que Gary allait bientôt tomber sur un passage qui sonnerait juste et qui serait bien convaincant. Voilà une prédiction qui s'est avérée être exacte, car Gary a éprouvé ce genre de réaction lorsqu'il est arrivé à la page des données précisant que les superunivers se composent d'univers locaux et d'une quantité énorme de planètes habitées (c'est-à-dire, à la page 167 de l'édition du

Livre d'Urantia d'une seule colonne, ce qui correspond au chapitre 2 du Fascicule 15). Par la suite, Gary a lu dix à vingt pages par jour jusqu'à ce qu'il ait achevé la lecture de l'ensemble du livre.

En 2003, dans le contexte d'un salon de livres à Londres, Gary a rencontré M. Chris Mosley. Il a pris des dispositions avec Chris, selon lesquelles Gary allait vendre des exemplaires du *Livre d'Urantia* en puisant d'une réserve qu'a administrée Chris grâce à une entente de longue date avec la Fondation Urantia. En 2006, en revanche, Gary a acheté sa propre réserve comportant 200 exemplaires, puis il a organisé une rencontre avec un représentant du personnel de l'association s'intéressant à la situation des prisons du Royaume-Uni. À la suite de cette rencontre, Gary a envoyé un exemplaire du *Livre d'Urantia* à 42 prisons se trouvant dans le Royaume-Uni.

Les activités actuelles

Gary assiste aux réunions des groupes d'étude de Londres et de Reading. Depuis 2003, il est le président de l'Association Urantia du Royaume-Uni et de l'Irlande. En cette qualité, il a organisé des congrès d'été et a assuré le financement de stands à des expositions publiques où l'on a vendu plus de 500 exemplaires du *Livre d'Urantia*.

De plus, Gary est membre de l'Association Urantia internationale (l'AUI) ; il participe activement depuis 2002. Durant la période de dix ans qui s'est achevée en juin 2015, il était le président de la commission de l'AUI qui se charge de l'effectif. Entre autres, il a participé aux cérémonies de la formation des associations locales de l'AUI en Belgique, en République dominicaine, au Malawi, aux Pays-Bas, en Corée du Sud, en Suède, en Ukraine et en Zambie.

C'était en juillet 2008, dans le contexte d'un congrès ayant lieu à Leavenworth dans le Kansas et parrainé par la branche de l'AUI pour les États-Unis, que Gary a rencontré Neal Waldrop. Il est clair que l'exposé de Neal, celui expliquant les principes clés et les éléments essentiels du Projet global, a attiré l'attention de Gary. Au cours d'un dîner où Gary et Neal se trouvaient assis à une grande table ronde, mais aux côtés opposés, Gary lui a déclaré qu'il désirait faire de son mieux pour encourager le travail du Projet global. À l'instant, Neal avait le sentiment qu'il s'agissait d'une déclaration polie et peu sérieuse, mais au moment où il a repris contact avec Gary, il s'est rendu compte qu'au contraire, Gary portait un intérêt pour le Projet global qui était vraiment très sérieux. En novembre 2009, à la suite d'une formation intensive et d'un interview personnel qui a eu lieu dans un hôtel près d'un des aéroports de Washington, DC, Gary est devenu membre dévoué et énergique de la commission pour le Projet global.

La philosophie et les principes du Projet global s'harmonisent notablement avec les préférences de Gary relativement aux idées et aux perspectives que nous ont présentées les révélateurs. Gary ne se contente pas de lire ; au contraire, il applique des efforts lents et méthodiques qui visent à mettre les enseignements en œuvre.

Situation personnelle

C'était en 1971 que Gary a épousé sa femme Elizabeth, qui lui apporte un grand soutien ; leur famille comporte deux filles et quatre petits-enfants. S'ils bénéficient du temps disponible et de circonstances favorables, Gary et Elizabeth aiment passer des vacances ensemble, surtout en Égypte.

Les commentaires sont bienvenus

La commission pour le Projet global accueillera vos commentaires et suggestions avec intérêt ; ce serait un plaisir pour nous de répondre à toute question que vous voudriez bien formuler. Nous conseillons l'envoi de questions à l'adresse courriel suivante : info@globalendeavor.net.

Nous vous encourageons à attirer l'attention d'autres lecteurs du Livre d'Urantia sur le grand projet, entre autres en leur conseillant de réfléchir sur le contenu des documents disponibles sur notre site Internet, c'est-à-dire <http://www.globalendeavor.net>.

En amitié de l'esprit,

La commission pour le Projet global

Neal Waldrop (président), Robert Debold (vice-président), François Brunet, Barbara Newsom, Gary Rawlings et Katharina Becker (membre suppléant)